

## AIDER SON PROCHAIN

« Aider son prochain » : vaste programme ! On pourrait penser qu'il est bien simple d'aider son prochain puisque c'est celui qui est tout près de moi. Simple car proche ? Pas si sûr... Evidemment, on pourrait se dire qu'il est plus facile d'aider son prochain car pas besoin alors d'aller à l'autre bout du monde, et puis mon prochain c'est mon frère, ma sœur, mes parents, mon voisin, les personnes de mon entourage qu'a priori j'aime et qu'il m'est donc facile d'aider.

En réalité, aider son prochain est loin d'être si facile et évident ! Car ce sont justement mes proches qui souvent m'usent, m'agacent le plus puisque ce sont eux que je supporte chaque jour, que je peux croiser chaque jour, avec lesquels je me frotte quotidiennement.

De plus, il ya un côté plus extraordinaire à aider celui qui est loin. Partir en humanitaire à l'étranger est plus exotique que faire du volontariat dans une banlieue pauvre de ma ville. La part de voyage que revêt l'aide à quelqu'un qui est loin peut en faire une aide où mon propre intérêt prime sur celui de l'autre. Je pourrais aussi en tirer une certaine gloire vis-à-vis de mon entourage. Or, le Christ nous dit : *« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. 2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. »*

Quand le Christ nous enseigne à aider notre prochain, c'est la parabole du Bon Samaritain qu'il raconte. *« Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même<sup>5</sup>. »*

Ce qui est étonnant dans cette parabole, c'est que ce sont les prêtres, ces hommes de prière, qui passent sans s'arrêter. Le Samaritain, qui est a priori un ennemi des juifs, soigne le blessé sans peur et sans compter. Voilà ce que nous enseigne le Christ : le prochain n'est pas forcément celui que j'avais prévu d'aider, mais celui qui est sur ma route et que Dieu m'envoie. Il y a dans l'aide du prochain un abandon, une confiance en Dieu et un oubli de soi au profit de l'autre. Il ya aussi un abandon à la Providence. Ce n'est pas moi qui choisis le prochain à aider ; Dieu le met sur ma route : à moi de le reconnaître.

Au scout la loi nous enseigne : « Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout ». Là encore pas si simple surtout pendant les 3 semaines de camp. Nous choisissons rarement les scouts de notre patrouille et certains parfois nous agacent vraiment. Mais si Dieu les a mis sur notre route, ça n'est pas un hasard : c'est la Providence. Grâce à ces frères qu'il nous est plus difficile d'aimer,

nous apprenons à écouter, à prendre sur nous, à nous remettre en question, à être patients... et c'est ainsi que nous devenons vraiment adultes. Sainte Thérèse de Lisieux raconte ainsi comme la religieuse qu'elle aimait le moins pensait qu'elle était sa préférée.

Mais pour aider et aimer son prochain, n'oublions pas de demander son secours à l'Esprit Saint qui seul peut nous remplir de ses dons et nous permettre d'aider et aimer l'autre comme Dieu lui-même.